

Musées et hôtels historiques, lieux de convergence ?

Catherine Turgeon

Volume 4, Number 2, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033539ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033539ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en
Muséologie (AQPREM)

ISSN

1718-5181 (print)

1929-7815 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turgeon, C. (2010). Musées et hôtels historiques, lieux de convergence ?
Muséologies, 4(2), 48–75. <https://doi.org/10.7202/1033539ar>

Article abstract

Les Pousadas Históricas, chaîne portugaise d'hôtels historiques, et les institutions muséales partagent de nombreuses caractéristiques communes liées à l'histoire et à la mémoire, mais également au tourisme et au divertissement. L'éclosion de ces nouvelles identités patrimoniales, similaires par plusieurs aspects aux musées, porte à une réévaluation de ces derniers. En s'appuyant sur la définition du musée de l'ICOM, Catherine Turgeon, dans une réflexion et une analyse critique, propose de faire de l'expérience sensible directe du visiteur l'un des premiers critères théoriques et pratiques de redéfinition de celui-ci.

Article 2

Catherine
Turgeon

Musées et hôtels historiques, lieux de convergence ?

Catherine Turgeon est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et d'une maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal. En 2009, elle a obtenu le prix Roland-Arpin, premier prix de muséologie au Québec, décerné par le Musée de la civilisation. Elle a travaillé à titre d'assistante de recherche et d'assistante au développement d'expositions au Buffalo Nations Luxton Museum et au Whyte Museum of the Canadian Rockies à Banff (Alberta). Elle travaille présentement à contrat au Musée des beaux-arts de Montréal.
TURGEONCATHERINE@HOTMAIL.COM





Les Pousadas Históricas, chaîne portugaise d'hôtels historiques, et les institutions muséales partagent de nombreuses caractéristiques communes liées à l'histoire et à la mémoire, mais également au tourisme et au divertissement. L'éclosion de ces nouvelles identités patrimoniales, similaires par plusieurs aspects aux musées, porte à une réévaluation de ces derniers. En s'appuyant sur la définition du musée de l'ICOM, Catherine Turgeon, dans une réflexion et une analyse critique, propose de faire de l'expérience sensible directe du visiteur l'un des premiers critères théoriques et pratiques de redéfinition de celui-ci.

¹
 MAIRESSE, François et André
 DESVALLÉES (dir.). *Vers une redéfinition
 du musée ?* Paris : L'Harmattan, 2007,
 225 p.

L'émergence de lieux hybrides alliant le patrimoine, la conservation, le tourisme et le divertissement, de même que la mutation profonde des fonctions muséales, engagent un questionnement sur la nature et les limites de la définition du musée. Aujourd'hui, qu'est-ce qu'un musée, et qu'est-ce qui ne l'est pas ? S'appuyant sur une analyse des caractéristiques muséologiques présentes dans les hôtels historiques du Portugal - les Pousadas Históricas -, le présent article offre une réflexion sur les relations entre les musées et les hôtels historiques et propose de définir le musée autrement que par ses fonctions traditionnelles.

Cet article constitue un résumé des résultats qui ont été présentés dans le travail dirigé intitulé « Limites et définitions du musée par l'analyse des Pousadas Históricas. Les cas des Pousadas des villes de Vila Viçosa, de Beja et d'Évora au Portugal », réalisé en 2008, dans le cadre de la maîtrise en muséologie. En raison du temps écoulé depuis la rédaction de ce travail dirigé, certaines données portant sur les définitions du musée données par le Conseil international des musées (ICOM) et sur les hôtels historiques ont été mises à jour. Par ailleurs, plusieurs aspects relatifs à l'actuelle définition du musée de l'ICOM et aux débats entourant certains critères n'ont pu être développés et font ici l'objet simplement d'une mention¹.

S'ouvrir sur de nouveaux sujets de recherche : problématique, questionnements et méthode de recherche

En Europe, on assiste à un phénomène global de réhabilitation de bâtiments anciens en hôtels. Ces bâtiments qui, autrefois, étaient des couvents, palais, monastères, châteaux, bâtiments de ferme, villas ou manoirs, sont transformés en lieu d'hébergement afin d'en sauvegarder l'architecture. Les aspects historiques et les qualités uniques présents dans ces hôtels incitent de plus en plus les touristes avides de culture à visiter ou à séjourner dans de tels lieux. Étant donné le nombre important et toujours grandissant des hôtels historiques, le phénomène de patrimonialisation - voire de muséalisation - qui entoure ces lieux d'hébergement mérite d'être étudié du point de vue de la muséologie.

Pousadas de Portugal constitue la chaîne principale d'hôtels historiques de ce pays². Ces hôtels ont la particularité d'être gérés, de façon mixte, à la fois par l'État et par un organisme privé. Les bâtiments qui forment les hôtels sont des monuments historiques et exposent des œuvres d'art, du mobilier ancien et des objets archéologiques. Parfois en présence de matériel interprétatif et informatif, parfois sans, la mise en exposition et la mise en valeur de ces objets d'art s'apparentent à ce qu'on observe dans plusieurs types de musées, dont les musées d'art, les maisons historiques, les lieux d'interprétation et les musées de site.

C'est en cherchant à comprendre ce type de lieu d'exposition et de conservation du patrimoine que nous avons été amenée à nous interroger sur le sens du terme musée tel que donné par l'ICOM. Considérant certains traits communs entre les musées et les Pousadas Históricas, ces lieux, ou plus largement les hôtels historiques, peuvent-ils être définis comme des musées? Est-ce que les Pousadas répondent aux caractéristiques générales émises dans la définition du musée?

Actualité et importance du questionnement

Plusieurs facteurs contribuent à l'importance de ces questions. Les réflexions portant sur la définition du musée sont au cœur des préoccupations actuelles des muséologues³. Dans un contexte changeant où la définition du champ d'activité du musée est en constante mouvance, il est devenu impératif de se questionner sur les rôles et les fonctions des musées et sur les critères qui viennent cadrer la définition de l'ICOM.

En outre, la notion d'expérience unique vécue dans un lieu chargé de sens est de plus en plus présente dans le domaine muséal et patrimonial. Reconnaître le concept de l'esprit du lieu comme une valeur patrimoniale intrinsèque amène à réfléchir aux aspects immatériels et uniques d'un lieu, ainsi qu'à l'importance de considérer l'ensemble du patrimoine tangible et intangible d'un objet, d'un monument ou d'un site dans sa conservation et sa compréhension⁴. Ivo Maroevic relève en effet : « La muséologie a élargi son intérêt de l'objet au contexte, soulignant et définissant leur interdépendance. Récemment, le contexte, l'ambiance, l'évé-

² <www.pousadas.pt>.

³ Les travaux de l'ICOM et les débats entourant la Déclaration de Calgary. Voir MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée?*, op. cit.

⁴ Voir à ce propos les récentes publications de la 16^e Assemblée générale et symposium scientifique international de l'ICOMOS. <www.international.icomos.org/quebec2008/cd/papers_all_fr.html> (consulté en mars 2010).

5
MAROEVIC, Ivo. « Une nouvelle définition d'un musée ». In. MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée?*, op. cit., p. 145.

6
Historic Hotels of Europe : <<http://www.historichotelsfeurope.com/en/index.html>> (consulté en janvier 2010).

7
Considérant le fait que les monastères et les archevêchés ont été les plus importants lieux de collections d'art au Portugal, cet aspect procure à ces Pousadas une qualité historique qui prend source dans le développement des musées au Portugal.

nement et l'interprétation sont devenus les éléments-clés de la pensée et de la recherche muséale⁵.»

Concernant les hôtels historiques, on compte présentement plus de mille hôtels dits « historiques » en Europe, répartis dans quinze pays⁶. Ces données montrent l'importance de ces hôtels et leur potentiel de développement. Depuis les années 1980, le tourisme culturel connaît une croissance importante. Les hôtels historiques suivent cette tendance et deviennent des lieux prisés par les touristes, car ces établissements sont à même d'offrir une expérience culturelle unique dans une localité qui reflète le patrimoine, le temps et l'histoire.

Les recherches rapprochant les hôtels historiques et les musées sont peu nombreuses dans le domaine de la muséologie. À ce jour, seuls quelques chercheurs ont soulevé des questions relatives au statut des hôtels historiques dans le domaine muséal. C'est pourquoi notre démarche se conçoit davantage comme une réflexion qui permet de penser la muséologie et le musée selon un angle distinct.

Méthode de recherche

La méthode de recherche que nous avons appliquée à ce projet se compose d'une revue des écrits portant sur la définition du musée de l'ICOM, sur les tendances actuelles de patrimonialisation au Portugal et sur les hôtels historiques en Europe. Nous avons également fait un séjour d'observation sur le terrain dans trois Pousadas Históricas au Portugal.

RECHERCHES SUR LE TERRAIN

Les Pousadas ont été sélectionnées selon deux critères. Le premier est celui d'appellation de Pousadas Históricas. Ce critère est essentiel, car il permet d'étudier les bâtiments qui ont le plus conservé leur caractère original. En raison de la présence de cinq Pousadas dans la région de l'Alentejo, nous avons retenu l'appartenance à cette région comme deuxième critère. Par la suite, nous avons classé ces hôtels en deux groupes : les Pousadas situées dans un couvent ou un monastère⁷ (Vila Viçosa, Beja et Évora) et celles situées dans un château (Estremoz et Alvito). Au moment de la collecte de données, il a été cependant impossible de recueillir de l'information sur la Pousada Raiha Santa

Isabel à Estremoz, ce qui a conduit à la suppression de l'étude des Pousadas situées dans un château.

Mise en contexte :
les hôtels historiques,
les Pousadas de Portugal
et les études de cas

Naissance des hôtels historiques

La littérature se rapportant aux hôtels historiques se trouve principalement dans les domaines de l'urbanisme et du patrimoine. Parmi les auteurs les plus notables, Maria Gravari-Barbas⁸ a étudié le développement des hôtels situés dans un ancien bâtiment en retraçant l'origine de ce type d'hébergement. C'est en Angleterre, sur l'initiative de certains propriétaires de château désireux de redonner vie à leur logis, que l'hébergement dans des demeures anciennes aurait débuté.

Au début du XX^e siècle, en 1911 plus précisément, les hôtels portant le nom de Paradores ont contribué à rehausser l'image de l'Espagne et du tourisme en offrant un type d'hébergement unique dans des bâtiments anciens. Financés par l'État, ces lieux sont devenus de véritables modèles pour d'autres pays européens. À titre d'exemple, le Portugal développa le concept des Pousadas quelques années plus tard et la France, après avoir mené dans les années 1960 des études en vue de trouver une solution rentable pour conserver ses monuments historiques, mit sur pied la formule des Châteaux de France.

Histoire de Pousadas de Portugal

Le groupe Pousadas de Portugal est une entreprise qui a été créée par l'État portugais en 1941. La conversion de bâtiments historiques désaffectés avait pour but de mettre en valeur le patrimoine architectural portugais et d'en garantir la conservation⁹. En 1942, la première Pousada, située à Elvas dans l'Alentejo, a ouvert ses portes, en tant que Pousada Regional. Sous le régime d'António de Oliveira Salazar des années 1950, la promotion du patrimoine national s'est reflétée par le développement des Pousadas situées dans un bâtiment historique.

8

GRAVARI-BARBAS, Maria (dir.). *Habiter le patrimoine. Enjeux, approches. Vécu*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2005, 618 p.

9

Pousadas de Portugal, Historical Hotels : <<http://www.pousadas.pt/historicalhotels/EN/pousadas/>> (consulté en janvier 2010).

10

Ibid.

11

ESPANCA, Túlio. *Inventário Artístico de Portugal. Distrito de Évora*, vol. I. Lisbonne : Academia national de belas-artes, 1978, p. 552-570.

La gestion de ces hôtels a été maintenue par l'État jusqu'en 2003. À cette date, un pourcentage des hôtels a été vendu à un organisme privé, le Pestana Pousadas Group (PPG). Depuis ce temps, les Pousadas sont gérées à 51 % par le gouvernement portugais et à 49 % par le PPG.

Aujourd'hui, on compte 45 Pousadas au Portugal, dont deux aux Açores et une au Brésil. Dix-huit de ces hôtels sont des Pousadas Históricas. Avec l'avènement de la privatisation de la compagnie et du redressement de l'image des Pousadas, les hôtels ont été divisés en quatre catégories afin d'identifier les particularités de chacun :

- Pousadas Históricas : hôtels situés dans un bâtiment national où la transformation des lieux est minimisée.
- Pousadas Históricas design : hôtels situés dans un bâtiment national où le décor est altéré par des éléments contemporains d'art et de design.
- Pousadas Charme : hôtels situés dans un endroit dit romantique ayant une atmosphère unique.
- Pousadas Natureza : hôtels situés dans un environnement bucolique, correspondant aux hôtels de villégiature¹⁰.

Les études de cas : brève histoire des bâtiments

POUSADA JOÃO IV, VILA VIÇOSA

La ville de Vila Viçosa détient un passé riche en matière d'art et d'histoire. Étant la ville où a siégé la noble famille des Bragança, elle a été, au cours du XVI^e siècle, un centre culturel de première importance. En 1501, Jacques I, duc de Bragança, a entrepris la construction du palais ducal, puis l'édification du Real convento das chagas de Cristo [couvent royal des plaies du Christ] en 1514. Il y a actuellement peu d'information disponible concernant le couvent. Selon l'*Inventario Artístico de Portugal*¹¹, le couvent servit, jusqu'en 1932, comme résidence du roi Manuel II. À partir de 1935, il serait devenu le séminaire mineur de l'archidiocèse, pour ensuite être abandonné. En 1949-1950, des travaux de restauration des fresques dans le couvent et dans l'église ont été soutenus par la Fundação da Casa da Bragança. La deuxième moitié du XX^e siècle reste une période nébuleuse dans l'histoire du couvent. Dans les années 1990, l'État a acheté le bâtiment et, à la suite de nombreux travaux de restauration, la Pousada João IV a finalement été inaugurée en 1997.

POUSADA SÃO FRANCISCO, BEJA

L'architecture de la ville de Beja reflète les traditions artistiques de nombreux peuples tels les Maures, les Romains et les Wisigoths. Construit aux XIII^e et XIV^e siècles, le monastère, qui est aujourd'hui la Pousada São Francisco, témoigne de l'histoire de la ville. La première construction a été entreprise par le roi Dinis. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux travaux de restauration et d'agrandissement ont modifié l'architecture moyenâgeuse. Après l'abolition des ordres religieux en 1834, le couvent a fermé ses portes et les objets s'y trouvant ont alors été envoyés à l'extérieur de la ville. Vers 1850, le bâtiment a servi de base militaire, puis, en 1992, les restaurations visant à réhabiliter l'ancien couvent franciscain en Pousada ont commencé. L'année 1994 marque l'ouverture de l'hôtel ainsi que la découverte de la nécropole romaine présente sous ses fondations.

POUSADA DOS LÓIOS, ÉVORA

Depuis sa fondation par les Romains, Évora a conservé les vestiges de nombreuses civilisations. La Pousada Dos Lóios prend forme dans l'ancien monastère de Saint-Jean l'Évangéliste, également connu sous le nom de monastère de la congrégation Lóios. Érigé en 1485 par la cour de D. Rodrigo Melo I Olivença, le bâtiment a largement été endommagé par le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, mais, malgré des bris importants, on a ordonné sa reconstruction. Habité jusqu'en 1834, il a été par la suite oublié et laissé à l'abandon jusque dans les années 1960. En 1965, comme suite à des travaux de restauration, le monastère a ouvert ses portes sous la bannière Pousadas de Portugal.

Entre musée et hôtel : regard muséal sur les Pousadas Históricas

Qu'est-ce qu'un musée ?

Définir le concept du musée est une tâche peu aisée. Il est reconnu dans le milieu muséal qu'il y a autant de définitions du musée qu'il y a de muséologues. La notion de musée et le sens qui lui est donné dépendent du rôle premier qu'on lui accorde et des dimensions que l'on considère essentielles pour sa définition. La définition du





Illustration 1
Pousada João IV et Palais ducal
de Vila Viçosa.

Photo © Catherine Turgeon

Illustration 2
Façade de la Pousada
São Francisco, Beja.

Photo © Catherine Turgeon

Illustration 3
Façade, Pousada Dos Lóios
et Museo de Évora.

Photo © Catherine Turgeon

¹²
POULOT, Dominique. *Musée et muséologie*. Paris : La Découverte, 2005, p. 9-10.

¹³
NAZOR, Olga. « Réflexions sur la notion de musées ». In. MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée ?*, op. cit., p. 85.

¹⁴
Cela correspond aux termes de la définition de musée de 2007 de l'ICOM : <http://icom.museum/definition_fr.html> (consulté en janvier 2010).

musée, note Dominique Poulot, varie également selon les besoins du milieu et l'approche adoptée, soit par la pratique muséologique ou par la muséologie théorique. Il est également pertinent de mentionner que chaque pays détermine lui-même ce qu'il entend par musée. Ainsi, les critères de définition diffèrent passablement, car les réalités économiques et sociales sont propres à chaque territoire¹². Compte tenu de cette pluralité, la définition de l'ICOM constitue une référence générale et est également un modèle universellement reconnu par la communauté muséale¹³.

Pour saisir les liens entre les musées et les Pousadas Históricas, il est primordial de comprendre ce qu'est un musée. Dans le cadre de cette étude, le musée est entendu comme :

une institution permanente à but non lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'étude, d'éducation et de délectation¹⁴.

Cette définition de l'ICOM sert de cadre théorique et permet de comparer les critères qui définissent le musée et les caractéristiques communes qu'ils partagent avec les Pousadas Históricas.

Les critères définitionnels du musée

La présente section met en lumière les caractéristiques des Pousadas qui rejoignent la définition du musée de 2007 de l'ICOM. Cette analyse peut revêtir un caractère subjectif, puisque chaque terme ne peut être défini de manière concrète ou noté sur une échelle quantitative. Ainsi, la description se rapportant à chacun des critères n'a pour but que de relever la présence, ou non, de cette caractéristique muséale dans les Pousadas étudiées.

LE STATUT DE PERMANENCE

Les Pousadas Históricas de Vila Viçosa, de Beja et d'Évora ont un statut que l'on peut qualifier de permanent par le fait qu'elles ont un passé établi et qu'elles poursuivent leurs fonctions depuis leur ouverture.

L'OUVERTURE AU PUBLIC

15 Mode de décoration en carreaux de céramique.

Les questions relatives à ce critère sont complexes, car elles découlent des notions de l'accessibilité et du droit d'accéder au musée, du billet d'entrée et des espaces privés et publics des musées. Sur ce point, nous tenons principalement à exposer le fait que les Pousadas à l'étude sont des lieux ouverts au public parce qu'elles accueillent gratuitement les visiteurs non résidents dans leurs espaces publics, les laissant libres de circuler et de découvrir les lieux ainsi que les objets d'art qui y sont exposés.

LA CONSERVATION

La fonction de conservation se transcrit dans les Pousadas, d'une part, par la restauration de l'architecture d'origine et des éléments décoratifs *in situ* et, d'autre part, par la volonté de préserver l'esprit du lieu. Dans les trois cas à l'étude, les hôtels présentent, dans leurs espaces publics, des témoins matériels qui affirment le passé du bâtiment. Les fresques et les décors en *azulejos*¹⁵ sont les éléments les plus marquants, car l'iconographie des scènes s'attache directement à la présence des congrégations religieuses. La conservation de l'architecture et le souci « d'authenticité » et de préservation se perçoivent à travers l'idée même des bâtiments réhabilités en hôtels. Par la réhabilitation des lieux, les Pousadas participent à la transmission et à la réactualisation du patrimoine architectural.

L'EXPOSITION

La fonction d'exposition se perçoit dans les trois Pousadas par la mise en valeur de divers objets d'art. Dans les espaces publics, on retrouve des œuvres bidimensionnelles (peintures de chevalet, fresques, tapisseries, gravures), des œuvres sculpturales (rondes-bosses, objets d'arts décoratifs divers), des objets archéologiques et du mobilier ancien (chaises, coffres, tables, etc.) qui reflètent l'histoire artistique du Portugal.

Les trois Pousadas valorisent le patrimoine culturel matériel par l'adaptation de stratégies de mise en valeur typiques aux musées. Cette caractéristique se fait voir principalement par la présence de cartels accompagnant certaines œuvres picturales et sculpturales. Ils fournissent de l'information sur le titre de l'œuvre exposée, ses matériaux et le siècle de sa création. On y trouve également

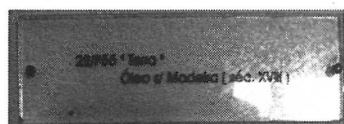


Illustration 4
Détail d'une fresque. Chapelle du
cloître. Pousada João IV, Vila Viçosa.
Photo © Catherine Turgeon

Illustration 5
Exemple de cartel dans
les Pousadas Históricas.
Photo © Catherine Turgeon

Illustration 6
Azulejos représentant Sainte-Claire.
Pousada João IV, Vila Viçosa.
Photo © Catherine Turgeon

Illustration 8
Chaise. Pousada Dos Lóios, Évora.
Photo © Catherine Turgeon

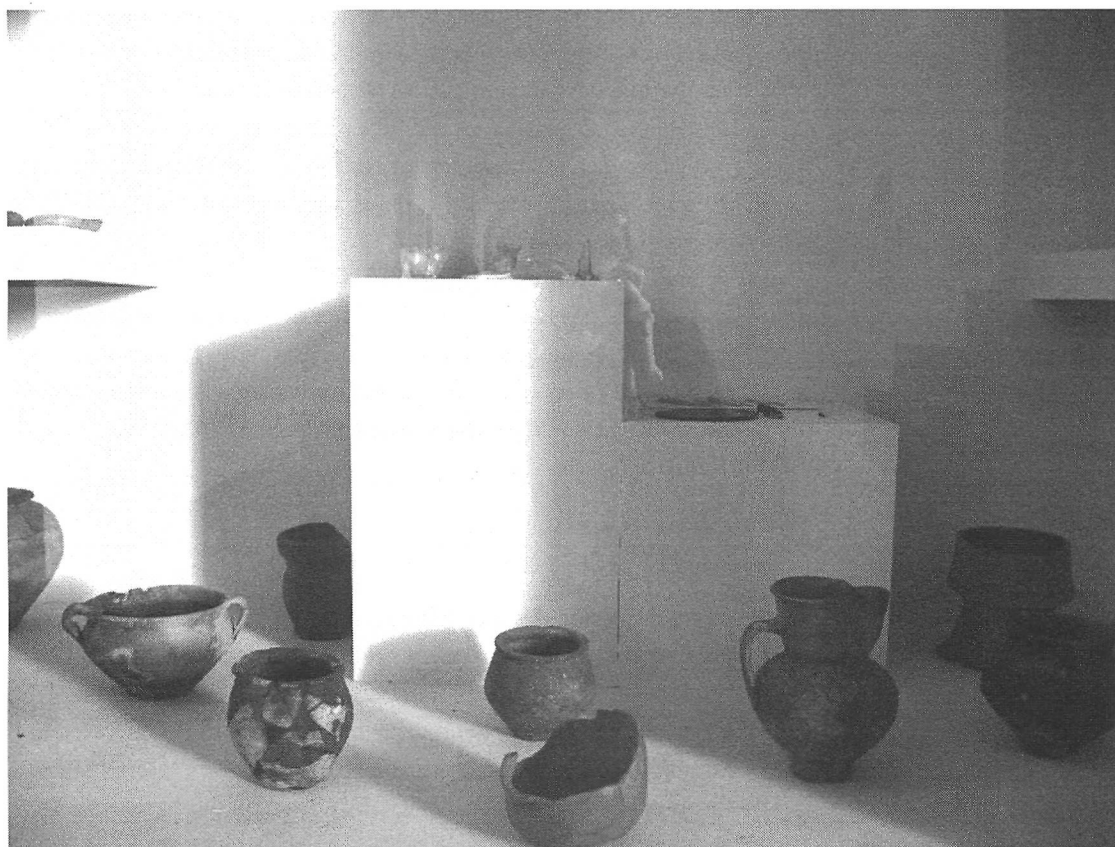


Illustration 7

Objets archéologiques, poterie romaine.

Pousada São Francisco, Beja.

Photo © Catherine Turgeon

quelques vitrines aménagées de manière à mettre en valeur des objets par la présence de socles et d'un éclairage adéquat.

Outres ces caractéristiques communes, les hôtels de Beja et d'Évora possèdent des spécificités relatives au domaine de l'exposition qui leur sont propres. À Beja, la Pousada accueille des expositions temporaires organisées par certains musées de la ville. L'hôtel est également un lieu où un mécène expose des œuvres de sa collection. Cette caractéristique confère à cette Pousada un statut unique de lieu permettant la présentation et la diffusion de l'art, tant ancien qu'actuel.

La Pousada Dos Lóios d'Évora se différencie par son partenariat avec le Museu de Évora, qui lui prête des œuvres de sa collection. Le musée d'Évora étant un immeuble adjacent à la Pousada, l'hôtel peut alors être perçu comme une « extension » des salles d'exposition du musée.

LA TRANSMISSION DU PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

La transmission des différentes formes de patrimoine se fait principalement par la conservation et par la patrimonialisation. Les Pousadas rejoignent cette fonction par la conservation et la mise en valeur des différents témoins matériels, dont les œuvres et les objets d'art et l'architecture. Le patrimoine immatériel se fait valoir par l'esprit du lieu. Ce dernier se perçoit par l'atmosphère des espaces publics et par la relation entre l'architecture, l'histoire et les objets exposés.

La promotion du patrimoine gastronomique local constitue un autre aspect relié au patrimoine immatériel. En offrant une cuisine axée sur les traditions culinaires d'une localité particulière, les Pousadas participent à la valorisation d'une des dimensions du patrimoine immatériel en créant une expérience culturelle qui est vécue par le goût, l'odorat et le toucher.

L'ÉDUCATION

Le volet de l'éducation n'est pas présent dans toutes les Pousadas. Dans la présente étude, ce terme est considéré dans son sens le plus large. L'éducation est évoquée dans la Pousada João IV à Vila Viçosa par la présence d'une monographie sur l'histoire du bâtiment.



Illustration 9
Pousada São Francisco, Beja.
Photo © Catherine Turgeon

¹⁶ Trésor de la langue française.
Délectation : <<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3977427015>>
(consulté en janvier 2010).

Cet ouvrage que l'on pourrait qualifier de « matériel éducatif » renseigne les visiteurs sur les différentes restaurations qui ont été effectuées dans le but de réhabiliter l'ancien couvent en hôtel. Il est également un outil didactique qui permet de comprendre l'héritage historique qui lie le bâtiment et le palais ducal de Vila Viçosa, une maison historique-musée adjacente à la Pousada.

LA DÉLECTATION

La délectation est vraisemblablement la caractéristique muséale qui se perçoit le plus dans les hôtels étudiés. Selon le Trésor de la langue française, la délectation se définit comme étant le « plaisir sensible ou d'ordre intellectuel que l'on savoure pleinement »¹⁶. L'exposition d'objets d'art, la conservation de l'architecture et le caractère historique des lieux sont tous des éléments qui favorisent la délectation et qui se rapportent à une stratégie muséale basée sur la rencontre de l'objet et du visiteur.

Constats

Les relations établies entre les critères qui définissent le musée de l'ICOM et les caractéristiques muséologiques présentes dans les Pousadas permettent de constater que les Pousadas Históricas ne sont pas uniquement des hôtels. Elles sont des lieux où la conservation de l'histoire et de l'art et où la mise en valeur du patrimoine tiennent une place importante. Par contre, elles ne sont pas des institutions sans but lucratif, elles ne sont pas au service de la société et de son développement (au sens strict du terme), de même qu'elles ne sont pas vouées aux fonctions d'acquisition ou d'étude. Il faut toutefois noter que ces deux derniers critères sont quelque peu ambigus. Si l'on considère que la compagnie Pousadas de Portugal acquiert des édifices patrimoniaux afin de les réhabiliter en hôtel, pour la conservation et la sauvegarde du patrimoine architectural, et que, lors de ces acquisitions, des recherches sont menées dans le but de conserver le caractère historique de l'édifice, on peut dès lors considérer ces deux activités comme étant présentes.

Malgré les nombreuses ressemblances entre les musées et les Pousadas Históricas, il serait erroné d'affirmer que ces hôtels puissent se définir en tant que musée, étant donné que leurs fonctions principales sont liées à l'hébergement et qu'il s'agit

avant tout d'organisations à but lucratif. Malgré ces divergences, d'autres critères méritent d'être considérés.

Autre regard, définir le musée par l'expérience

Le musée, dans sa forme la plus large, est un lieu où l'on présente de vraies choses¹⁷. Les visiteurs se rendent au musée afin d'établir une relation avec des objets authentiques et de vivre une expérience. Cette caractéristique particulière est nommée par Bernard Deloche une « fonction documentaire intuitive concrète ». Celle-ci « désigne un type original de documentation qui ne se confond pas avec le texte [...] et qui consiste à proposer aux visiteurs de faire l'expérience intuitive de ce qu'on leur présente »¹⁸. Cette expérience conduit à une relation entre l'objet et le visiteur. Pour cet auteur, « on est en situation de musée dès que l'on montre une chose de façon intuitive, c'est-à-dire par le moyen des sens »¹⁹. Suivant cette même pensée, François Mairesse qualifie ce phénomène « d'expérience sensible directe ».

Qu'ils [les musées] soient composés de collections matérielles ou immatérielles, d'expériences scientifiques ou de terminaux d'ordinateurs, qu'ils aient des objectifs strictement scientifiques ou purement économiques, qu'ils attirent un public nombreux ou très restreint, tous proposent aux utilisateurs une expérience sensible directe, à la différence du public des bibliothèques (qui fonctionnent par l'écrit) ou de celui des écoles et des universités (dont l'enseignement est oral et donné par un tiers)²⁰.

Cette citation de François Mairesse permet de comprendre le musée par son caractère singulier ou, comme il le nomme, « son principe moteur »²¹. Nous croyons qu'une telle conception du musée permet l'élargissement des frontières de cette notion fondamentale. Si l'on tient compte uniquement du qualificatif d'expérience sensible directe, on pourrait définir un parc d'attraction - un lieu où des expériences sensibles sont vécues - comme étant lui aussi un lieu muséal. Il semble que la différenciation entre une expérience sensible directe vécue dans un musée et un lieu récréatif réside davantage dans le type d'expérience sensible qui est offerte. Nous considérons que la dimension patrimoniale qui

17

GOB, André et Noémie DROUGUET. *La muséologie : Histoire, développements, enjeux actuels*. Paris : Armand Colin, 2003, p. 88.

18

DELOCHE, Bernard. « Définition du musée ». In. MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée ?*, op. cit., p. 96.

19

Id., p. 100.

20

MAIRESSE, François. « Musée/Thésaurus ». In. MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée ?*, op. cit., p. 224.

21

Ibid.

22

Le concept de l'esprit du lieu (ou en latin *genius loci*) a particulièrement été développé par l'architecte et théoricien Christian NORBERG-SCHULZ dans *Genius Loci paysage, ambiance, architecture*. Bruxelles : P. Mardaga, 1981, 213 p.)

23

ICOMOS. « Déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu ». ICOMOS, vol. 17, n°2, 2008, p. 10.

24

Pierre Nora utilise le terme lieu de mémoire dans ses ouvrages *Lieux de mémoire*. Pour cet auteur, le lieu de mémoire se définit comme une solution permettant « d'arrêter le temps, de bloquer le travail de l'oubli, de fixer un état des choses, d'immortaliser la mort ». (NORA, Pierre (dir.). *Les lieux de mémoire. La République*. Paris : Gallimard, 1984, p. xxxv.)

25

VINCENT, Jean-Marie. « Patrimoine et tourisme. Contribution à la réflexion sur les conditions de la compatibilité du développement touristique et de la conservation du patrimoine ». 11^e assemblée générale et symposium international « *Le patrimoine et les changements sociaux. Communications du symposium* / ICOMOS, Sofia, Comité national bulgare, 1996, p. 419.

accompagne l'expérience sensible dans un lieu muséal constitue un élément majeur qui permet de différencier le musée des autres lieux de divertissement ou même de culture.

Considérer l'esprit du lieu et le lieu de mémoire

Tel que mentionné précédemment, le musée est une expérience qui se vit par la rencontre entre un objet, ou un concept, et un visiteur. Cette expérience paraît, croyons-nous, encore plus forte lorsqu'une relation se crée entre le lieu (l'espace) et l'objet (le temps). Comprendre l'objet à partir de son environnement, ou l'environnement par la présence d'objets *in situ*, c'est considérer l'esprit du lieu comme une partie intégrante du contexte, c'est reconnaître les valeurs immatérielles associées à un lieu, à un objet ou à un concept.

L'esprit du lieu²² n'est pas une notion nouvelle en muséologie. Après avoir été largement défendu par Antoine de Quatremère de Quincy au XVIII^e siècle, il est devenu, au cours des dernières années, un aspect important entourant les débats sur le patrimoine immatériel. L'esprit du lieu est défini par le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) comme « l'ensemble des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits oraux, documents écrits, rituels, festivals, métiers, savoir-faire, valeurs, odeurs) physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu »²³.

La conservation de l'esprit du lieu rejoint la notion de lieu de mémoire²⁴. La mémoire, mise en valeur dans les lieux de mémoire, constitue un aspect immatériel associé à l'esprit du lieu et procure à un site, à un bâtiment, à un monument ou à un objet une valeur patrimoniale unique. Cette valeur patrimoniale prend source dans le concept d'authenticité. À ce sujet, Jean-Marie Vincent note : « un élément ne mérite le qualificatif de patrimonial que dans la mesure où on lui conserve son authenticité »²⁵. Ainsi, nous considérons que l'expérience sensible directe est plus forte et notable lorsqu'un lieu de mémoire est chargé d'une valeur patrimoniale authentique. Si un lieu chargé de sens et de significations, comme une Pousada Histórica, permet la rencontre entre un visiteur et

l'histoire à travers les expériences sensibles vécues, ne peut-il pas, lui aussi, être décrit comme un lieu muséal?

La scène muséale actuelle, le patrimoine et la construction des mémoires

Depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, on a vu les musées se multiplier et le patrimoine se diversifier. Aujourd'hui, les villes du monde entier regorgent de musées²⁶, de lieux historiques, de monuments, de centres culturels, etc. La mondialisation a eu pour effet, dans le domaine patrimonial, d'entraîner la valorisation du patrimoine et de l'identité. Au Portugal on assiste, depuis quelques années, à la mise sur pied de programmes de revalorisation des arts et du patrimoine par la promotion et la diffusion des images culturelles associées aux villes, afin de renforcer l'identité des populations locales et l'identité nationale²⁷. Cet effort de patrimonialisation se transmet majoritairement par la muséalisation *in situ* du patrimoine local et par la création de musées axés sur la mémoire d'individus²⁸. Vincent Veschambre souligne le fait que, « dans ce contexte de profondes transformations économique et sociales, la conservation et la transmission des héritages matériels (mais aussi immatériels) revêtent [...] un enjeu mémoriel et identitaire de plus en plus affirmé »²⁹.

L'histoire des musées au Portugal³⁰ se comprend par les nombreux changements sociaux qui sont survenus durant le XX^e siècle et qui ont aujourd'hui un impact direct sur les actuels projets de patrimonialisation. Les années d'après-guerre sont caractérisées par le régime autoritaire de Salazar (1932-1968). Prônant le catholicisme, la famille et la patrie, l'*Estado Novo* a renforcé le sentiment nationaliste par la promotion du patrimoine en faisant revivre l'imaginaire associé aux symboles nationaux³¹ et à l'âge d'or³² du Portugal. Suivant la Révolution des œillets en 1974, les idées socialistes ont, à leur tour, fortement imprégné la muséologie par la création de musées municipaux. Ces derniers ont contribué aux rapprochements entre la construction du patrimoine et l'identité des populations locales³³. Les musées de proximité, les écomusées et les musées de territoires constituent les

26

À ce sujet, voir la liste en annexe de la définition du musée de l'ICOM de 2001. Définition du musée : <http://icom.museum/definition_fr.html> (consulté en janvier 2010).

27

ABREU, Paula et Claudino FERREIRA. « Apresentação : a cidade, as artes e a cultura » [Présentation : la ville, les arts et la culture]. *Revista Crítica de Ciências Sociais*, vol. 67, 2003, p. 3-6.

28

PEIXOTO, Paulo. « A identidade como recurso metonímico dos processos de patrimonialização » [L'identité en tant que métonymie des processus de patrimonialisation]. *Revista Crítica de Ciências Sociais*, vol. 70, 2004, p. 183-204.

29

VESCHAMBRE, Vincent. *Le Processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace* *Vox Geographi*. <http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180> (consulté en mars 2010).

30

SOBRAL, Luís de Moura. « Museums », *The Dictionary of Art*, vol. 25. London : McMillan, 1996, p. 318-319.

31

Les bâtiments qui constituent les Pousadas font partie de cette catégorie de symboles.

32

Les XVI^e et XVII^e siècles correspondent à l'époque des grandes découvertes, des réalisations et de la colonisation.

33

DA LUZ NOLASCO, Maria (dir.). « Museos y museología en Portugal. Una ruta ibérica para el futuro » [Musées et muséologie au Portugal. Une route ibérique pour le futur]. *Revista de Museologia*, février 2000, 190 p.

tendances vers lesquelles la muséologie portugaise d'aujourd'hui s'oriente. À ce jour, les rapports entre l'identité, le patrimoine, le musée et la société restent indubitablement liés à l'héritage du mouvement socialiste. Parallèlement, on observe dans les Pousadas de Portugal une même tendance qui se traduit essentiellement par la promotion du patrimoine et la valorisation des traditions culinaires locales. En considérant les caractéristiques patrimoniales et identitaires rattachées à la conservation des témoins matériels et immatériels du passé, il est possible de voir, dans la création des Pousadas, les valeurs sociales et historiques qui entourent ces bâtiments. En tant que témoins du passé, ces lieux constituent des marqueurs d'identité nationale et des lieux de mémoire qui s'actualisent dans le présent par l'attribution de nouvelles fonctions.

Il nous paraît que les valeurs mémorielle et patrimoniale que représentent les Pousadas Históricas soient des critères plausibles qui puissent mener à reconnaître ces lieux comme étant une forme de musée.

Réponses et perspectives de recherche

En considérant les fonctions énumérées dans la définition de l'ICOM (la recherche, l'acquisition, la conservation, l'exposition, l'étude et l'éducation), il est possible de comprendre le concept du musée dans sa globalité, par ce qu'il fait, par ses buts et ses objectifs généraux. Cependant, ces fonctions permettent-elles de le définir adéquatement ? Les fonctions muséales sont aujourd'hui considérées dans une perspective élargie et tiennent compte des contextes dans lesquels le musée évolue. Les contextes sociaux, politiques, économiques, culturels et même philosophiques influent sur le musée et sur son mode de fonctionnement. À cet effet, il semble que les idées amenées par la Nouvelle muséologie depuis les années 1970 confirment l'évolution du concept du musée en étendant cette notion au-delà des fonctions muséales classiques. Considérant la diversité des musées, les fonctions traditionnelles qui définissent le musée ne correspondent plus nécessairement à la réalité ou ne répondent plus aux besoins des musées d'aujourd'hui. Nous posons alors la question : est-il

primordial de définir le musée par ses fonctions et par son mode de fonctionnement ou de gestion ? Si les critères actuels qui forment la définition de l'ICOM ne sont pas représentatifs de l'évolution du musée et de ses fonctions, serait-il plus approprié de définir le musée dans une forme plus large, qui prenne en compte son caractère unique ?

En tenant compte de la pluralité qui caractérise la scène muséale d'aujourd'hui, des lieux, telles les Pousadas Históricas, apparaissent comme étant une forme muséale qui peut s'inscrire dans le large spectre du terme musée. Ce dernier est toutefois peu révélateur et sa définition actuelle reste passablement ancrée dans une vision du musée traditionnel. Afin de définir les lieux hybrides que sont les Pousadas Históricas, nous croyons qu'il serait bon d'utiliser un terme analogue au mot musée, pour évoquer la nature muséale de ces lieux, sans toutefois appliquer la connotation stricte. À cet effet, institution muséale (Ivo Maroevic)³⁴, institution patrimoniale (Tomislav Sola)³⁵, établissement muséologique (Peter van Mensch)³⁶ ou encore institution de mémoire (pour reprendre les propos du sociologue français Gérard Namer)³⁷ sont toutes des expressions qui décrivent le caractère patrimonial ou muséal d'une institution, mais qui laissent sous-entendre d'autres fonctions. L'expression institution de mémoire de Gérard Namer s'applique pertinemment aux Pousadas Históricas et permet de saisir le caractère particulier qui distingue ces hôtels de simples lieux d'hébergement. Située entre le lieu muséal traditionnel, le lieu touristique, le lieu de loisir et le lieu commercial, cette forme hybride d'institution de mémoire pourrait prendre le nom d'hôtel-musée.

Il serait toutefois inapproprié d'appliquer ce qualificatif à tous les hôtels dits historiques avant de mener plus loin l'étude de ces lieux. Des recherches approfondies sur les autres catégories de Pousadas et sur les hôtels historiques méritent d'être poursuivies afin de voir si le caractère muséal y est présent et de comprendre comment il prend forme. À cet égard, les Paradores³⁸ d'Espagne ou les Châteaux & Hôtels Collection³⁹ de France sont des lieux de recherche à considérer en raison de leurs ressemblances avec les Pousadas du Portugal.

Il faudrait également réfléchir sur la pertinence d'inscrire des lieux, comme les hôtels historiques, dans la large définition du

34

MAROEVIC, Ivo. « Une nouvelle définition d'un musée », *op. cit.*, p. 137-146.

35

SOLA, Tomislav. « La définition du musée : étendue et motifs ». In. MAIRESSE et DESVALLÉES, *Vers une redéfinition du musée ?*, *op. cit.*, p. 113-120.

36

Selon Peter van Mensch, ce concept définit « toutes les entités qui travaillent ou peuvent travailler dans le domaine du patrimoine et de la communication de ses valeurs ». Repris par MAROEVIC, « Une nouvelle définition d'un musée », *op. cit.*, p. 139.

37

NAMER, Gérard. *Mémoires et Société*. Paris : Méridiens Klincksieck, 1987, p. 177-185.

38

Paradores : <<http://www.paradores-spain.com/>> (consulté en janvier 2010).

39

Châteaux & Hôtels Collection : <<http://www.chateauxhotels.com/>> (consulté en janvier 2010).

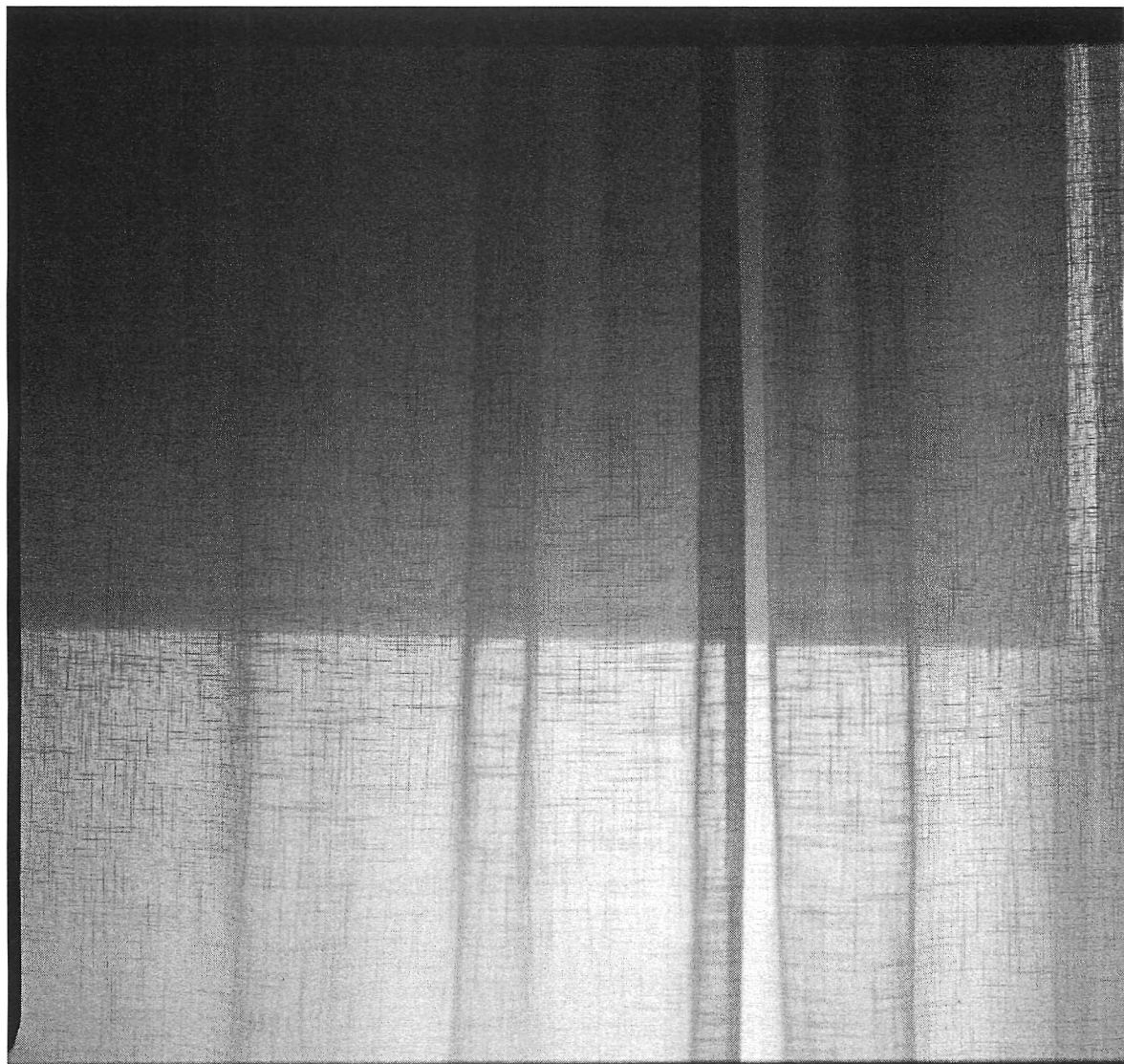
40

À titre de référence, voir EIDELMAN, Jacqueline, Mélanie ROUSTAN et François MAIRESSE. *Le musée hybride*. Paris : La Documentation française, 2010, 208 p.

musée. Il est à noter que, tout comme l'excès de patrimonialisation conduit à la banalisation du patrimoine et de la mémoire, tout inclure dans le concept du musée conduit à un même vide théorique. Les questionnements sur la place des hôtels historiques dans le champ muséal prouvent que le musée est en constant changement. Ils engendrent par ailleurs des réflexions sur la transformation latente des musées traditionnels vers des institutions hybrides⁴⁰.

Cette réflexion laisse de fortes et nombreuses interrogations en suspens. L'étude des caractéristiques muséales des Pousadas Históricas a engagé des questions sur des sujets divers qui surpassent le champ de la muséologie. Afin de traiter de problématiques liées tant aux termes définissant le musée qu'à l'élargissement de ces définitions, il est nécessaire de faire appel, entre autres, à la philosophie, à la sémiologie et à la psychologie pour dénouer les idées complexes qui évoluent autour du concept du musée.

En guise de conclusion, soulignons simplement un fait : l'expérience sensible directe permet de considérer le musée dans une perspective élargie. Ce concept place en son centre l'expérience, une notion fondamentale de la muséologie d'aujourd'hui. L'apprentissage du patrimoine culturel, par l'entremise de l'expérience sentie et vécue à l'intérieur d'un lieu chargé de sens, ne serait-elle pas une solution qui permettrait d'affirmer le caractère unique du musée ? Considérant le contexte changeant de la pratique muséale et sa tendance vers l'interdisciplinarité, peut-on envisager qu'un croisement d'expériences muséales traditionnelles et d'expériences patrimoniales, telles que vécues dans les Pousadas Históricas, nous projette vers de nouvelles perspectives pour repenser le musée dans sa forme tant théorique que pratique ?



Summary

Translated by
Allana Carlyle

Museums and Historic Hotels: Areas of Convergence?

An analysis of the museum definition
and its limitations.

The increase in forms of patrimony, proliferation of museums, and emergence of hybrid sites combining patrimony, conservation, tourism and entertainment, along with the drastic transformation of museal functions incite questioning on the nature and limitations of the museum. Today, what is considered a museum and what is not? It is this general question which is at the centre of this research and reflection. More precisely, it is by examining *Pousadas Históricas*, the historic hotels located in the cities of Vila Viçosa, Beja and Évora, that the fundamental questions regarding the characteristics of museums are addressed.

It appears as though no known previous research has addressed the relation between museums and historic hotels. For this particular reason, this research is based on observations made during data collection as well as on a review of related literature.

An analysis of the criteria present in the ICOM definition leads to a reflection on the traditional purpose which defines the museum, that is to say the functions related to the collection, research, acquisition, exhibition and education. In addition to these functions, the museum is defined by its organizational character. Before all, "A museum is a non-profit making, permanent institution in the service of society and of its development."⁴¹ This criterion constitutes the basis of the ICOM definition and allows for the distinction between a museum and a cultural agency devoted to entertainment.

Although *Pousadas Históricas* demonstrate the existence of an increased interest for the conservation of architectural heritage and the promotion of art and local tradition, they cannot

⁴¹

ICOM, Archives, Definitions of the Museum, [http://icom.museum/hist_def_eng.html] (site consulted March 5, 2010)

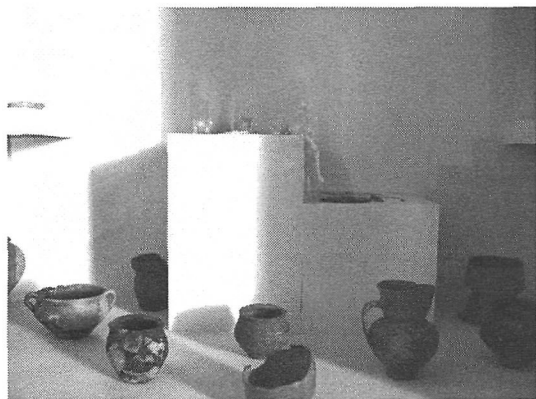
be considered museums strictly speaking. This is due to the fact that their primary functions are linked to housing accommodation and that they are, above all, profit-making organizations. Despite these discrepancies, there are other points of view worth considering.

Case studies have revealed the presence of many common which unite *Pousadas Históricas* and museums. One trait is the exhibition of artistic heritage centered on aesthetics and enjoyment, which is a defining characteristic of art museums. The promotion of local traditions, such as gastronomy, is in line with certain concepts developed by economuseums. The concept of enhancing a specific historic period is in line with ideas adopted by historic home museums or site museums. In addition, the museal character of *Pousadas Históricas* is particularly notable through the preservation of the spirit of the site.

If the term *museum*, according to ICOM, does not apply to *Pousadas Históricas*, it may be appropriate to use a similar corresponding

term. Some museologists have introduced specific terms into museal vocabulary in order to qualify institutions which resemble museums, but are not museums by definition. The presence of such vocabulary encourages the museal community to examine the criteria which defines museums and museology. This generates thought regarding the latent transformation of traditional museums towards *hybrid* institutions.

In conclusion, this research questions the definition of museums through a critical analysis of museal characteristics. It shows that the primary characteristic of all museums, regardless of their contents of form, resides in the *direct perceptible experience* (term used by François Mairesse). This experience takes shape through the meeting of an object or a concept and a visitor in a specific site. By considering *direct perceptible experience* in the general definition of the museum, it becomes possible to expand the boundaries and update this fundamental notion in relation to the changing context of contemporary museology.



Objets archéologiques, poterie romaine.
Pousada São Francisco, Beja.
Photo © Catherine Turgeon